



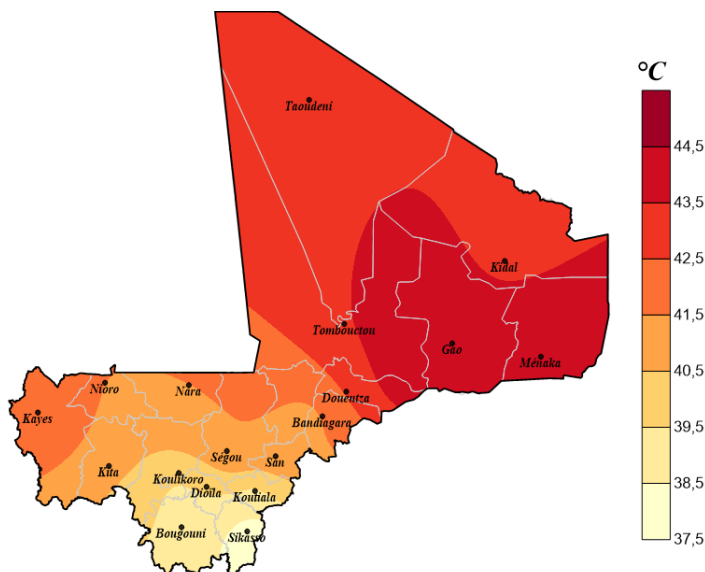
Prévision saisonnière des températures moyennes maximales de mars à mai (MAM) 2026 au Mali

RESUME

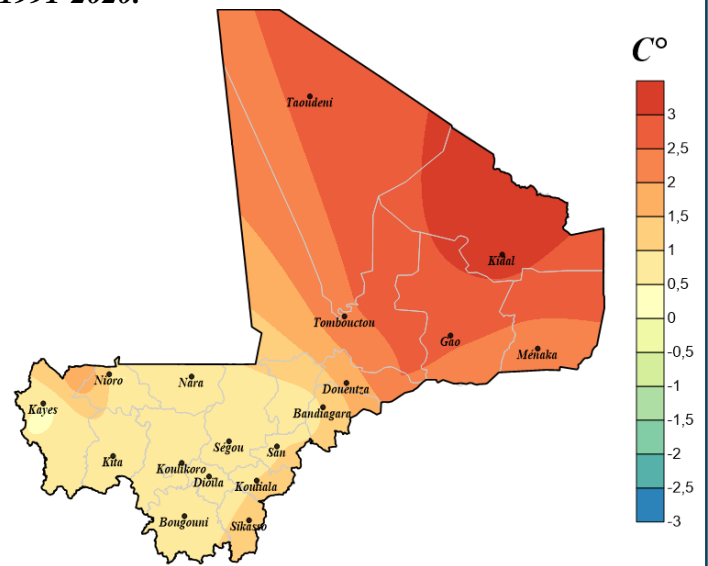
De mars à mai 2026, la situation météorologique sera caractérisée par un vent dominant de secteur Nord-est, avec par moments des soulèvements de poussière. En perspective, il est prévu globalement des températures supérieures à la normale climatologique 1991-2020 dans l'ensemble du pays.

PREVISIONS DES TEMPERATURES, PERIODE : MARS-AVRIL-MAI (MAM 2026)

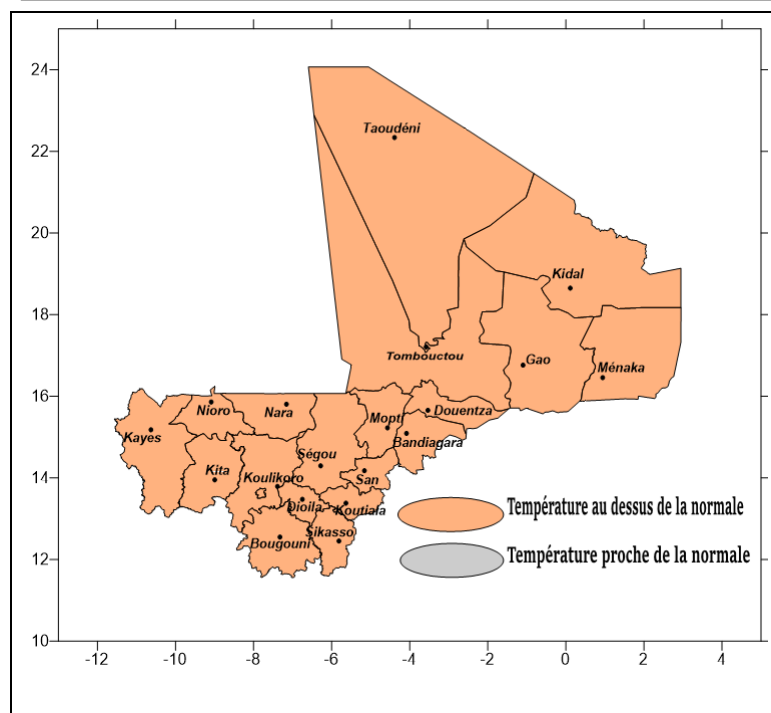
Carte n°1 : Prévision de température moyenne maximale pour la période de Mars-Avril-Mai 2026.



Carte n°2 : Anomalie de température moyenne maximale par rapport à la normale climatologique 1991-2020.



Carte n°3: Prédiction des températures moyennes maximales de la période Mars-Avril-Mai (MAM,2026).



Impacts sectoriels potentiels :

<i>Santé publique</i>	<i>Agriculture et élevage</i>	<i>Ressources en eau</i>	<i>Energie</i>
<ul style="list-style-type: none"> - Augmentation des coups de chaleur ; - Déshydratation accrue ; - Stress thermique chez les personnes vulnérables (enfants, personnes âgées) ; - Aggravation des maladies respiratoires à cause de la poussière. <p>NB : Les zones urbaines comme Bamako seront particulièrement exposées à l'effet d'îlot de chaleur urbain.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Stress hydrique des cultures avant la saison des pluies ; - Réduction possible des rendements agricoles ; - Difficulté d'abreuvement du bétail ; - Dégradation des pâturages ; - Apparition de certaines maladies animales (Halètement, vomissement etc...). 	<ul style="list-style-type: none"> - Augmentation de l'évaporation ; - Forte demande en eau ; - Risque de surcharge du réseau de la somagep - Augmentation des coûts de l'eau - Baisse des niveaux des points d'eau temporaires ; - Pression accrue sur les nappes phréatiques. 	<ul style="list-style-type: none"> - Forte demande en électricité ; - Risque de surcharge du réseau électrique ; - Augmentation des coûts énergétiques.

Recommandations :

Sur le plan Sanitaire, il est recommandé de :

- renforcer la surveillance sanitaire des personnes vulnérables (enfants, personnes âgées, personnes souffrant d'affections respiratoires etc...) ;
- diffuser des messages de prévention (hydratation régulière, éviter les activités intenses aux heures chaudes, porter des masques anti-poussière) ;
- mettre en place ou renforcer des points d'eau potable dans les zones vulnérables ;
- développer des abris temporaires rafraîchis dans les centres urbains pour réduire l'effet d'îlot de chaleur ;
- privilégier le suivi de la qualité de l'air et activer les alertes en cas de dépassement des seuils de particules fines ;
- Former le personnel de santé à la prise en charge des pathologies liées à la chaleur et à la poussière.

Sur le plan agricole, il est demandé de :

- encourager les techniques de conservation de l'humidité (paillage, semis direct, irrigation goutte-à-goutte) ;
- promouvoir l'utilisation de variétés tolérantes à la chaleur et à la sécheresse pour les semis précoces ;
- préparer des points d'eau pour le bétail et renforcer la surveillance de l'état corporel des animaux ;
- planifier les déplacements pastoraux en fonction des zones encore disponibles en pâturages ;
- mettre en place une veille agroclimatique pour accompagner les producteurs en période de forte chaleur ;
- renforcer le stockage de fourrage pour anticiper la dégradation des pâturages.

Au registre des ressources en eau, il est recommandé de :

- optimiser la gestion des ressources en eau par la régulation des usages (domestiques, agricoles, industriels) ;
- réhabiliter ou protéger les points d'eau vulnérables (mares temporaires, puits traditionnels) ;
- promouvoir les techniques de réduction des pertes d'eau (cuvelage des puits, amélioration des systèmes de distribution) ;
- renforcer la surveillance hydrologique pour anticiper les déficits critiques dans certaines localités ;
- lutter contre la surexploitation des nappes en favorisant des usages rationnels et contrôlés.

Au plan énergétique, il est conseillé de :

- renforcer la maintenance préventive du réseau électrique pour réduire les risques de surcharge et de coupures ;
- informer les usagers sur l'importance de la gestion efficace de l'énergie (utilisation d'équipements basse consommation, limitation des pics de demande) ;
- développer des solutions d'énergie renouvelable locale, notamment l'énergie solaire, particulièrement disponible durant la période ;
- mettre en place des plans de délestage contrôlé, si nécessaire, afin de protéger les équipements et stabiliser le réseau ;
- encourager l'utilisation de climatiseurs de ventilateurs et des ampoules à faible consommation ainsi que l'amélioration de l'isolation des bâtiments ;
- diversifier les sources d'énergie pour réduire la dépendance aux systèmes fragiles en période de chaleur extrême.

Les autorités et les populations sont invitées à faire preuve d'une vigilance accrue et à mettre en œuvre des mesures préventives afin de réduire les effets des températures extrêmes et des conditions climatiques difficiles prévues au cours des prochains mois.

AGENCE NATIONALE DE LA METEOROLOGIE (MALI-METEO)

Mars 2026